

De sa fourrure blonde et brune
Sort un parfum si doux, qu'un soir
J'en fus embaumé pour l'avoir
Caressé une fois, rien qu'une.

C'est l'esprit familier du lieu ;
Il juge, il préside, il inspire
Toutes choses dans son empire ;
Peut-être est-il fée, est-il Dieu ?

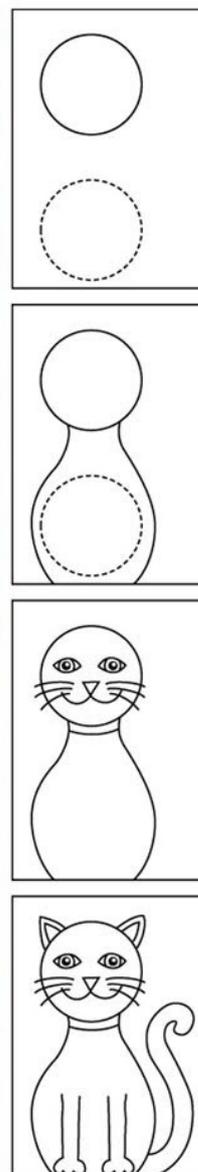
Quand mes yeux, vers ce chat que j'aime
Tirés comme par un aimant,
Se retournent docilement
Et que je regarde en moi-même,

Je vois avec étonnement
Le feu de ses prunelles pâles,
Clairs fanaux, vivantes opales,
Qui me contemplant fixement.

embaumé : parfumer • docilement : doucement
• prunelles : yeux • fanaux : grandes
lanternes pour les bateaux • opale : pierre
précieuse

Charles Baudelaire

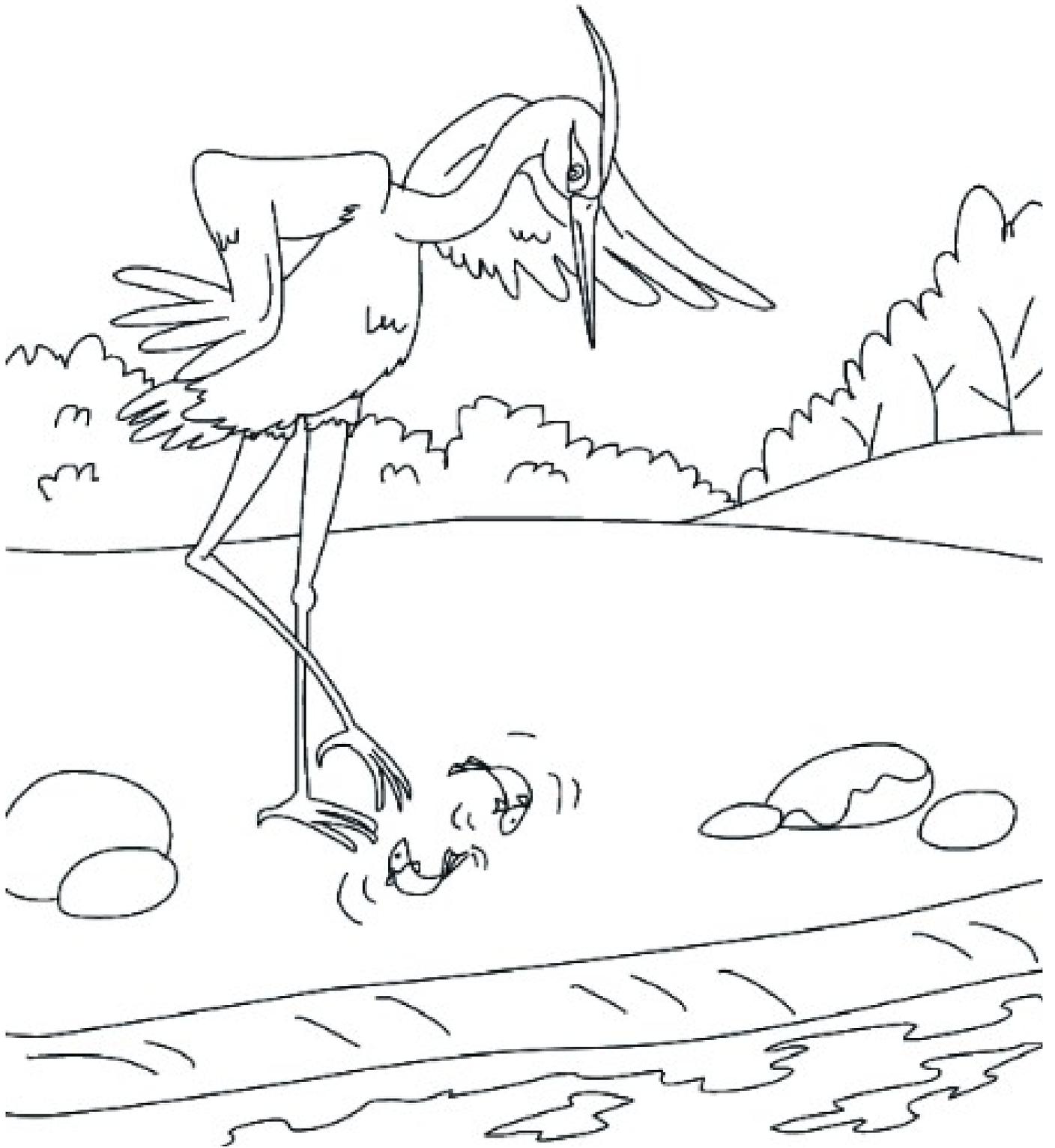
POUR ILLUSTRER TA POÉSIE, TU PEUX T'INSPIRER DE CES CHATS.



Un jour, sur ses longs pieds, allait je ne sais où,
 Le Héron au long bec emmanché d'un long cou.
 Il côtoyait une rivière.
 L'onde était transparente ainsi qu'aux plus beaux jours;
 Ma commère la carpe y faisait mille tours
 Avec le brochet son compère.
 Le Héron en eût fait aisément son profit :
 Tous approchaient du bord, l'oiseau n'avait qu'à prendre;
 Mais il crut mieux faire d'attendre
 Qu'il eût un peu plus d'appétit.
 Il vivait de régime, et mangeait à ses heures.
 Après quelques moments l'appétit vint : l'oiseau
 S'approchant du bord vit sur l'eau
 Des Tanches qui sortaient du fond de ces demeures.
 Le mets ne lui plut pas ; il s'attendait à mieux
 Et montrait un goût dédaigneux
 Comme le rat du bon Horace.
 Moi des Tanches ? dit-il, moi Héron que je fasse
 Une si pauvre chère ? Et pour qui me prend-on ?
 La Tanche rebutée il trouva du goujon.
 Du goujon ! c'est bien là le dîner d'un Héron !
 J'ouvrirais pour si peu le bec ! aux Dieux ne plaise !
 Il l'ouvrit pour bien moins : tout alla de façon
 Qu'il ne vit plus aucun poisson.
 La faim le prit, il fut tout heureux et tout aise
 De rencontrer un limaçon.
 Ne soyons pas si difficiles :
 Les plus accommodants ce sont les plus habiles :
 On hasarde de perdre en voulant trop gagner,
Gardez-vous de rien dédaigner ;
 Surtout quand vous avez à peu près votre compte.
 Bien des gens y sont pris ; ce n'est pas aux Hérons
 Que je parle ; écoutez, humains, un autre conte ;
 Vous verrez que chez vous j'ai puisé ces leçons.

emmanché d'un long cou: qui avait un long cou • côtoyait: se promenait le long • onde: eau • ma commère: ami(e) • carpe: poisson d'eau douce • brochet: poisson d'eau douce • eût fait aisément son profit: en fait facilement sa nourriture • de régime: raisonnablement, de façon mesurée • tanches: poisson d'eau douce • du fond de ces demeures: du fond de la rivière • mets: plat • et montrait un goût dédaigneux: et refusa le plat • le rat du bon Horace: allusion à la fable du rat de ville inspirée par un auteur latin nommé Horace • chère: nourriture • rebutée: refusée • goujon: poisson d'eau douce • limaçon: petite limace • accommodants: arrangeants, qui se contentent de ce qu'ils ont • habiles: efficaces, futés • hasarde: risque • gardez-vous de rien dédaigner: prenez garde de ne rien refuser • puisé: trouvé

TU PEUX T'INSPIRER DE CE DESSIN POUR FAIRE TON ILLUSTRATION DE POÉSIE.



hellokids.com

Autrefois le Rat de ville
 Invita le Rat des champs,
 D'une façon fort civile,
 A des reliefs d'Ortolans.

Sur un Tapis de Turquie
 Le couvert se trouva mis.
 Je laisse à penser la vie
 Que firent ces deux amis.

Le régal fut fort honnête,
 Rien ne manquait au festin ;
 Mais quelqu'un troubla la fête
 Pendant qu'ils étaient en train.

A la porte de la salle
 Ils entendirent du bruit :
 Le Rat de ville détale ;
 Son camarade le suit.

Le bruit cesse, on se retire :
Rats en campagne aussitôt ;
 Et le citadin de dire :
 Achevons tout notre rôt.

-C'est assez, dit le rustique ;
 Demain vous viendrez chez moi :
 Ce n'est pas que je me pique
 De tous vos festins de Roi ;

Mais rien ne vient m'interrompre :
 Je mange tout à loisir.
 Adieu donc ; fi du plaisir
 Que la crainte peut corrompre.

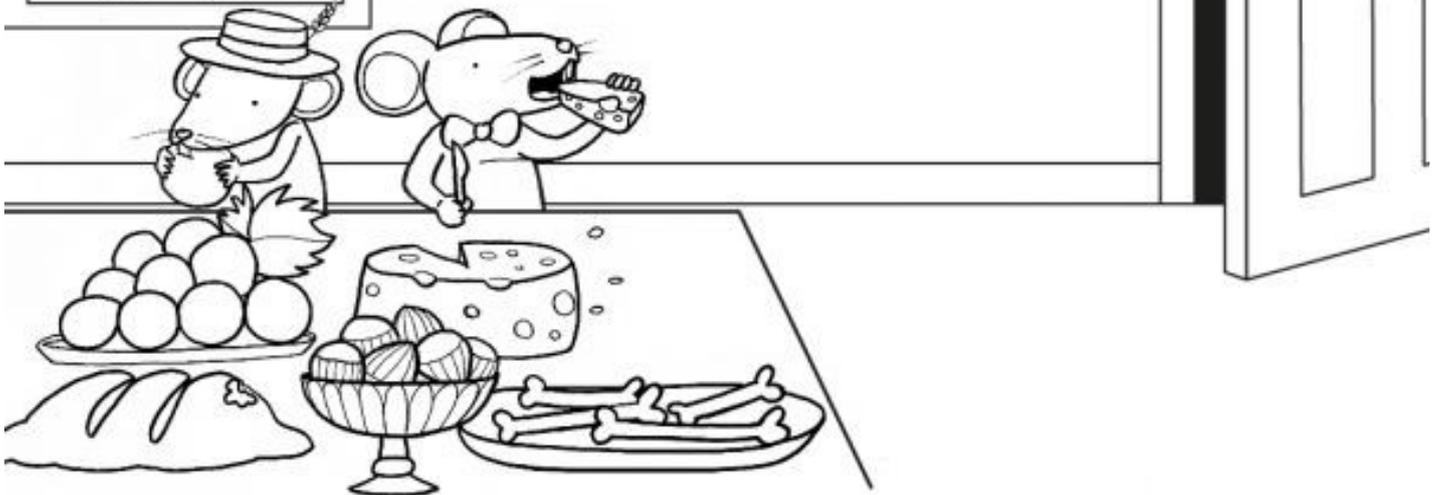
Fort civile : très aimable • reliefs d'Ortolan :
 restes d'un petit oiseau à chair délicieuse •
régal : repas • festin : bon repas • en train
 : en train de manger • détale : se sauve à
 toute vitesse • rats en campagne :
 déplacement à la façon militaire • citadin :
 habitant de la ville • rôt : repas • rustique :
 celui de la campagne • je me pique : je
 m'ennuie • tout à loisir : comme je veux •
fi du plaisir : tant pis pour le plaisir •
corrompre : gâcher

Jean de La Fontaine



iletaitunehistoire.com

Le Rat des villes et le Rat des champs



Cette fable de La Fontaine raconte un festin entre un rat élégant de la ville, et un rat de la campagne. Leur festin est malheureusement interrompu par l'arrivée d'un chat. Dessine le chat en prenant modèle sur le tableau, puis colorie la scène.

Sur mes cahiers d'écolier
 Sur mon pupitre et les arbres
 Sur le sable sur la neige
 J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues
 Sur toutes les pages blanches
 Pierre sang papier ou cendre
 J'écris ton nom (...)

Sur les champs sur l'horizon
 Sur les ailes des oiseaux
 Et sur les moulins des ombres
 J'écris ton nom

Sur chaque bouffé d'aurore
 Sur la mer sur les bateaux
 Sur la montagne démente
 J'écris ton nom (...)
 Sur la mousse des nuages
 Sur les sueurs de l'orage
 Sur la pluie épaisse et fade
 J'écris ton nom (...)

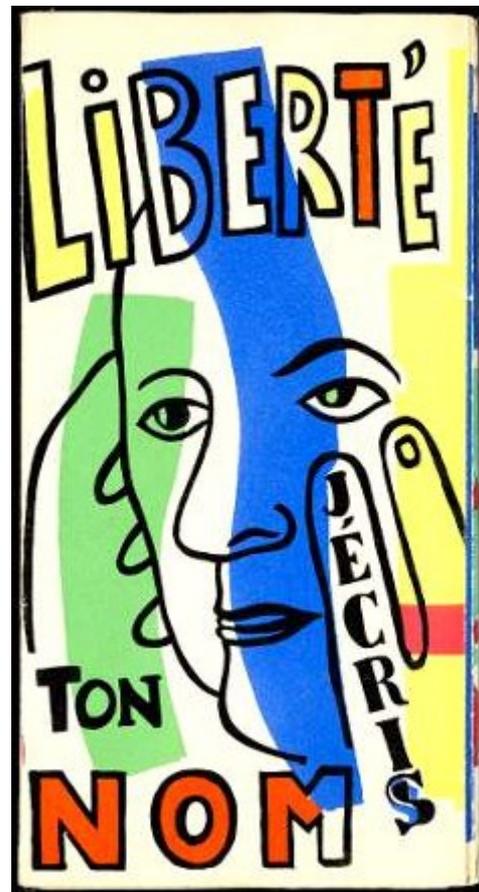
Sur la vitre des surprises
 Sur les lèvres attentives
 Bien au-dessus du silence
 J'écris ton nom (...)

Sur la santé revenue
 Sur le risque disparu
 Sur l'espoir sans souvenir
 J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot
 Je recommence ma vie
 Je suis né pour te connaître
 Pour te nommer

pupitre : rendre service

• aurore : début du jour

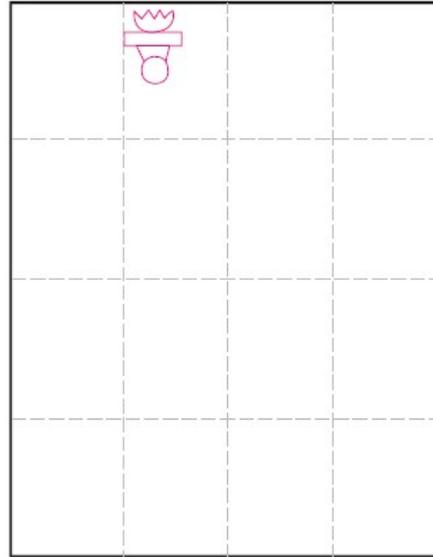


LIBERTÉ .

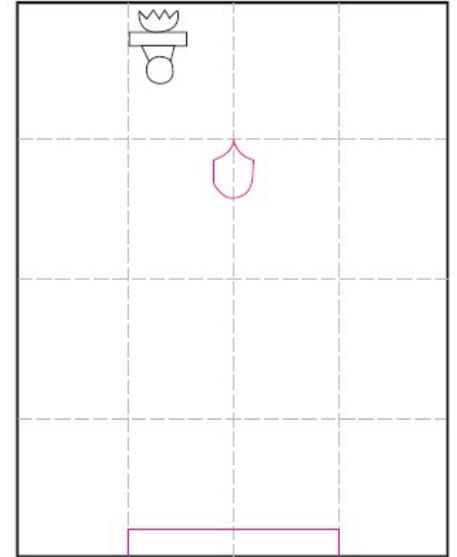
Paul Eluard

TU PEUX T'INSPIRER DE CE DESSIN POUR FAIRE TON ILLUSTRATION DE POÉSIE...
N'OUBLIE PAS DE LA COLORIER.

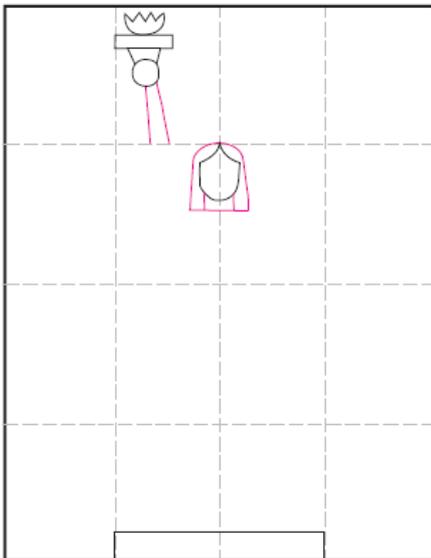
Dessiner la Statue de la Liberté



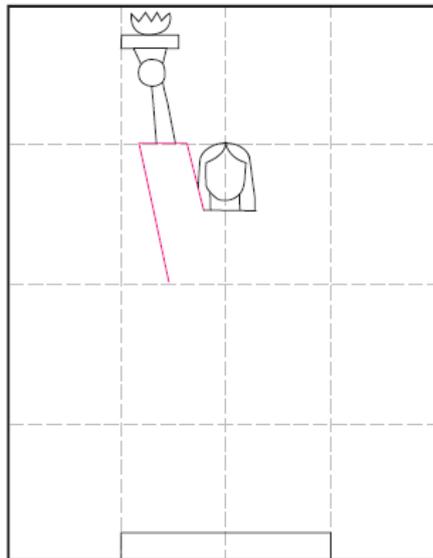
1. Tracez des lignes de guidage.
Dessinez la main tenant la torche.



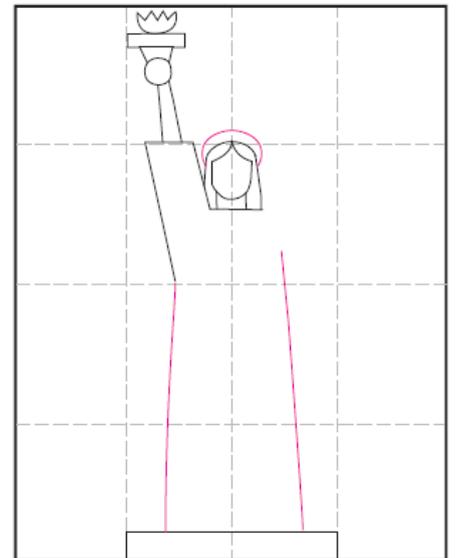
2. Dessinez le visage et le piédestal.



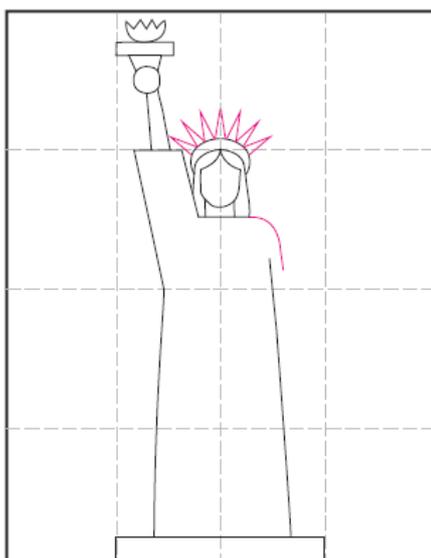
3. Ajoutez le bras, les cheveux et l'encolure.



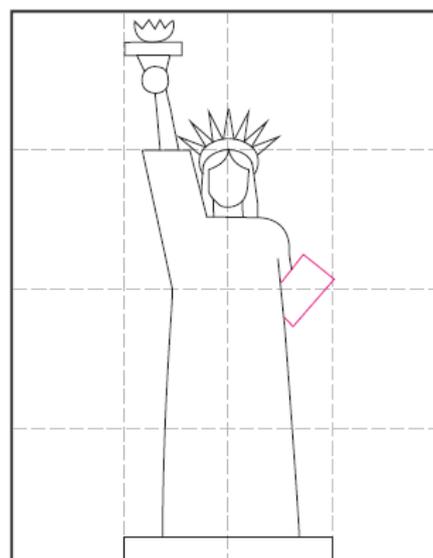
4. Dessinez le manchon.



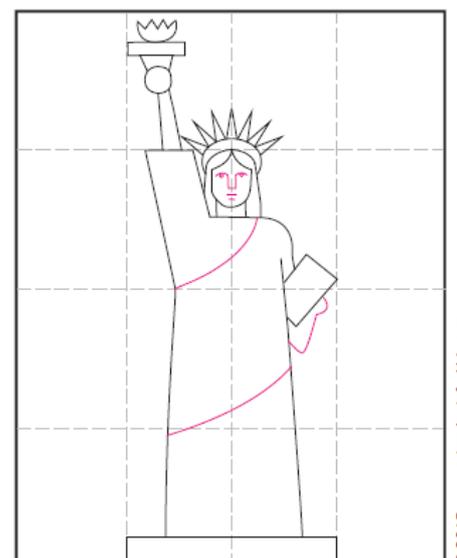
5. Finissez les côtés de la robe.
Ajoutez une couronne.



6. Ajoutez 7 pointes à la couronne, et dessinez l'épaule.



7. Dessinez une tablette.

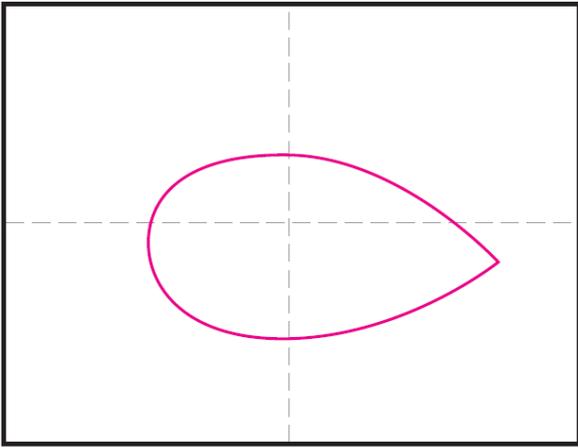


8. Dessinez les lignes du visage et de la robe. Terminez la main sous la tablette.

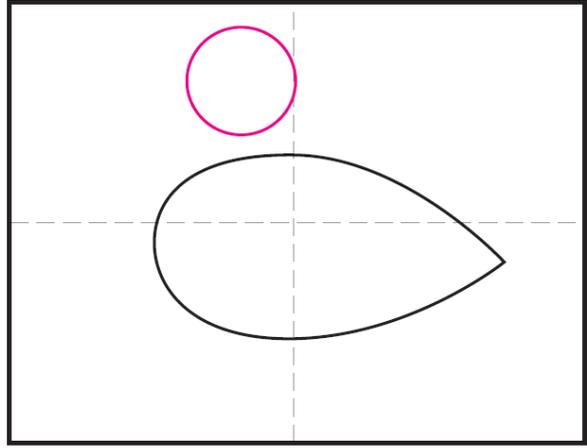
C'est tout un art d'être canard
 C'est tout un art
 d'être canard
 canard marchant
 canard nageant
 canards au sol vont dandinant
 canards sur l'eau vont naviguant
 être canard
 c'est absorbant
 terre ou étang
 c'est différent
 canards au sol s'en vont en rang
 canards sur l'eau, s'en vont ramant
 être canard
 ça prend du temps
 c'est tout un art
 c'est amusant
 canards au sol vont cancanant
 canards sur l'eau sont étonnants
 il faut savoir
 marcher, nager
 courir , plonger
 dans l'abreuvoir
 canards le jour sont claironnants
 canards le soir vont clopinant
 canards aux champs
 ou sur l'étang
 c'est tout un art
 d'être canard.



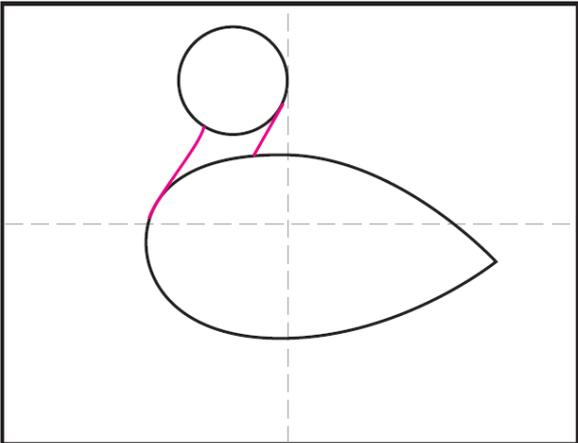
Dessiner un canard



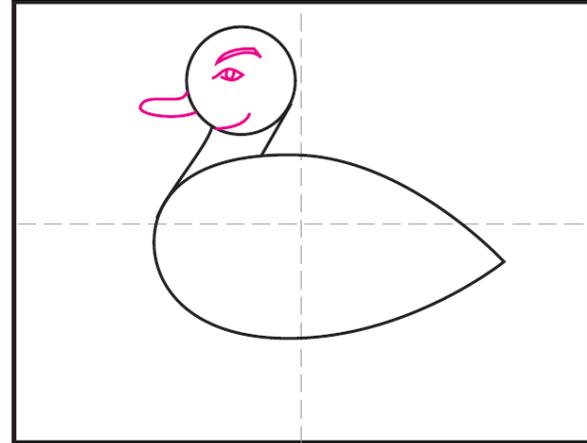
1. Dessiner le corps du canard.



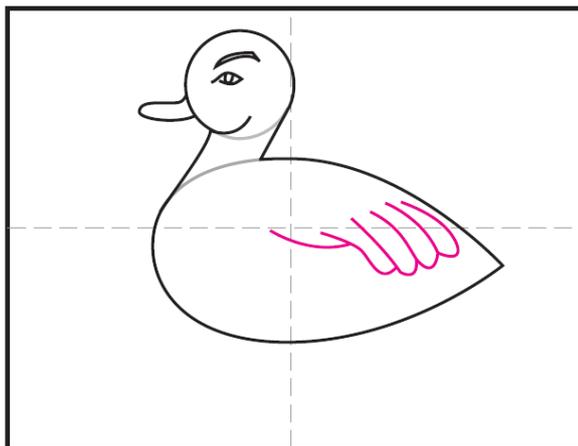
2. Ajouter un cercle pour la tête.



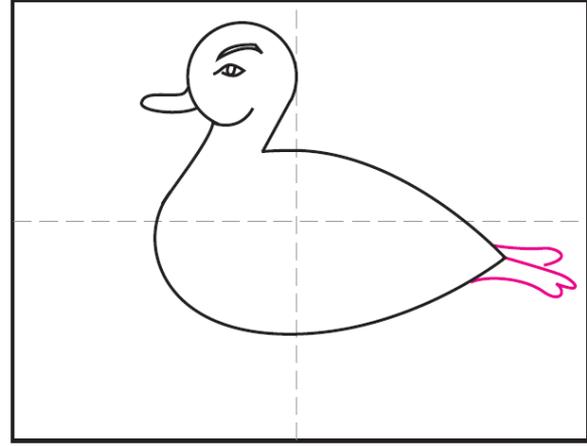
3. Tracer 2 lignes pour le cou.



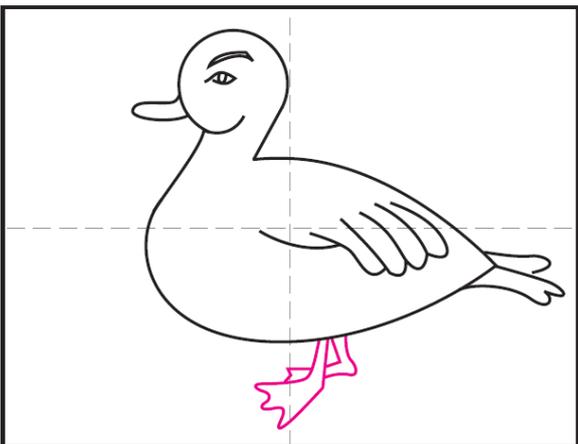
4. Ajouter le bec, les yeux et le bas de la tête.



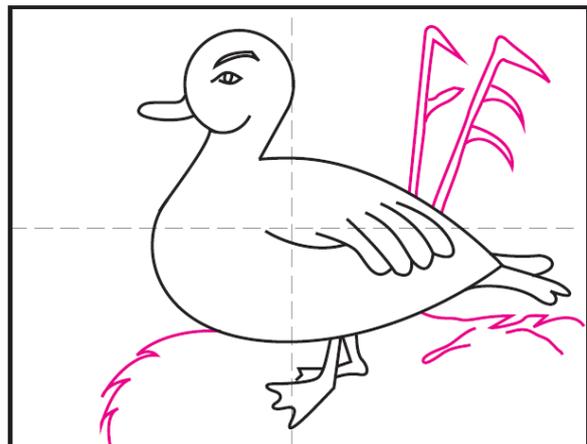
5. Effacer au niveau des lignes grises. Ajouter les plumes des ailes.



6. Ajouter la queue.



7. Et les pattes.

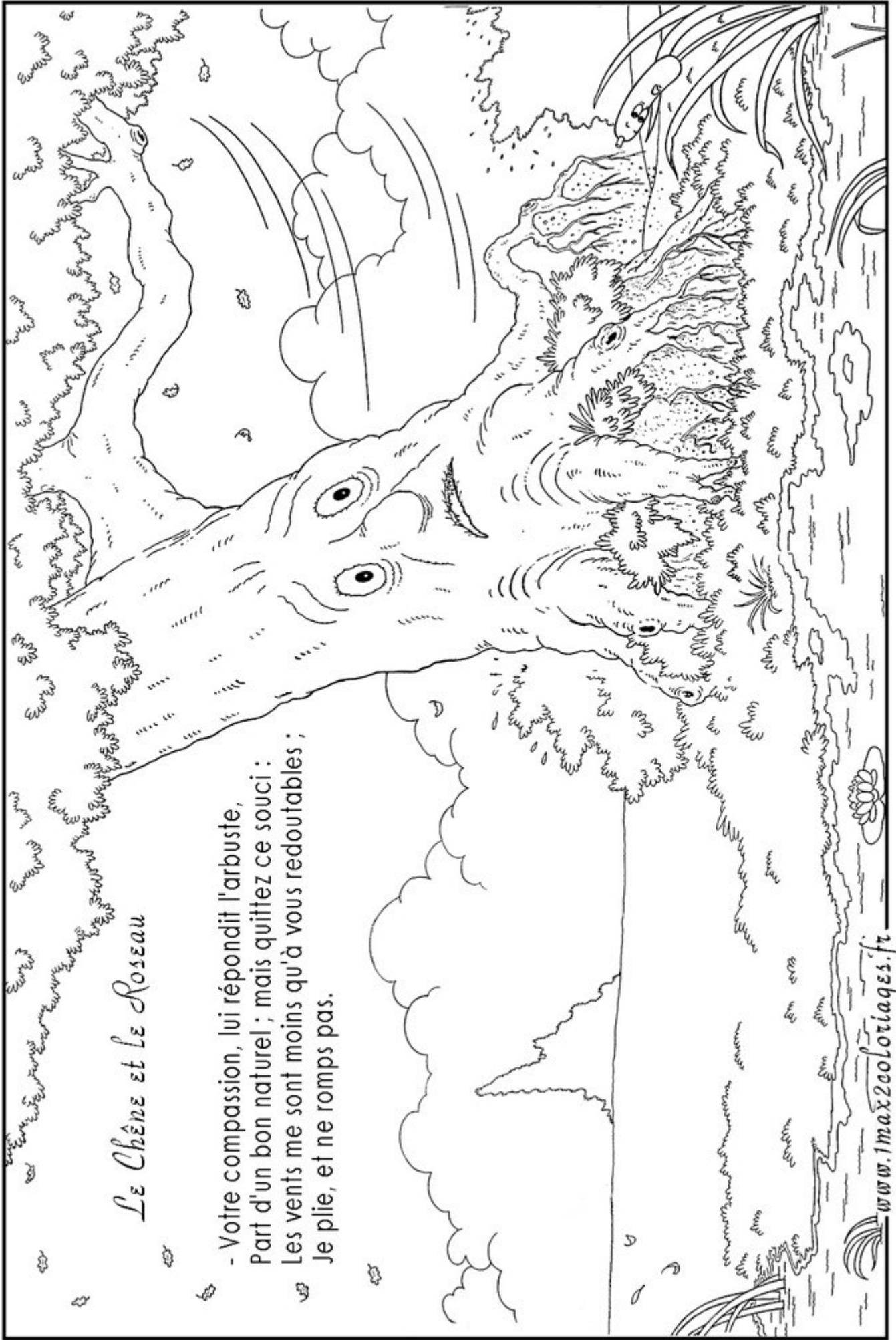


8. Dessiner l'herbe et les plantes puis colorier le tout.

Le Chêne un jour dit au Roseau :
 Vous avez bien sujet d'accuser la Nature ;
 Un Roitelet pour vous est un pesant fardeau.
Le moindre vent qui d'aventure
 Fait rider la face de l'eau,
 Vous oblige à baisser la tête :
 Cependant que mon front, au Caucase pareil,
 Non content d'arrêter les rayons du Soleil,
Brave l'effort de la tempête.
Tout vous est Aquilon, tout me semble Zéphir.
 Encor si vous naissiez à l'abri du feuillage
 Dont je couvre le voisinage,
 Vous n'auriez pas tant à souffrir :
 Je vous défendrais de l'orage ;
 Mais vous naissez le plus souvent
 Sur les humides bords des Royaumes du vent.
 La nature envers vous me semble bien injuste.
 – Votre compassion, lui répondit l'Arbuste,
 Part d'un bon naturel ; mais quittez ce souci.
 Les vents me sont moins qu'à vous redoutables.
 Je plie, et ne romps pas. Vous avez jusqu'ici
 Contre leurs coups épouvantables
Résisté sans courber le dos ;
 Mais attendons la fin. Comme il disait ces mots
 Du bout de l'horizon accourt avec furie
 Le plus terrible des enfants
 Que le Nord eût porté jusque-là dans ses flancs.
L'Arbre tient bon ; le Roseau plie.
 Le vent redouble ses efforts,
 Et fait si bien qu'il déracine
 Celui de qui la tête au Ciel était voisine,
 Et dont les pieds touchaient à l'Empire des Morts.

avez bien sujet : avez de bonnes raisons •
Roitelet : petit oiseau • un pesant fardeau
 : un lourd poids, une lourde charge • le
moindre : le plus petit, le plus léger •
d'aventure : par hasard • Caucase :
 montagne élevée dans la mythologie
 grecque. Au Caucase pareil : comme une
 grande montagne • braver : affronter •
Aquilon : vent du Nord, vent orageux •
Zéphir : vent d'Ouest doux et agréable •
Tout vous : tout pour vous • Royaumes
du vent : les roseaux poussent dans les
 ares ou les marécages où il n'y a pas
 d'arbres • compassion : pitié, sympathie •
Arbuste : petit arbre. Mais en réalité, le
 roseau n'est pas un arbre • romps : casse
 • furie : colère, fureur • dans ses flancs :
 en lui-même • Empire des morts : sous
 terre. Les pieds du Chêne sont enfoncés
 dans la terre où les morts sont enterrés.

Jean de La Fontaine



Le Chêne et le Roseau

- Votre compassion, lui répondit l'arbuste,
Part d'un bon naturel ; mais quittez ce souci :
Les vents me sont moins qu'à vous redoutables ;
Je plie, et ne romps pas.

Petit poisson deviendra grand,
 Pourvu que Dieu lui prête vie.
 Mais le lâcher en attendant,
 Je tiens pour moi que c'est folie ;
 Car de le rattraper il n'est pas trop certain.
 Un Carpeau qui n'était encore que fretin
 Fut pris par un Pêcheur au bord d'une rivière.
 Tout fait nombre, dit l'homme en voyant son butin ;
 Voilà commencement de chère et de festin :
 Mettons-le en notre gibecière.
 Le pauvre Carpillon lui dit en sa manière :
 Que ferez-vous de moi ? je ne saurais fournir
 Au plus qu'une demi-bouchée ;
 Laissez-moi Carpe devenir :
 Je serai par vous repêchée.
 Quelque gros Partisan m'achètera bien cher,
 Au lieu qu'il vous en faut chercher
 Peut-être encor cent de ma taille
 Pour faire un plat. Quel plat ? croyez-moi ; rien qui vaille.
 — Rien qui vaille ? Eh bien soit, répartit le Pêcheur ;
 Poisson, mon bel ami, qui faites le Prêcheur,
 Vous irez dans la poêle ; et vous avez beau dire,
 Dès ce soir on vous fera frire.
 Un tien vaut, ce dit-on, mieux que deux tu l'auras :
 L'un est sûr, l'autre ne l'est pas.

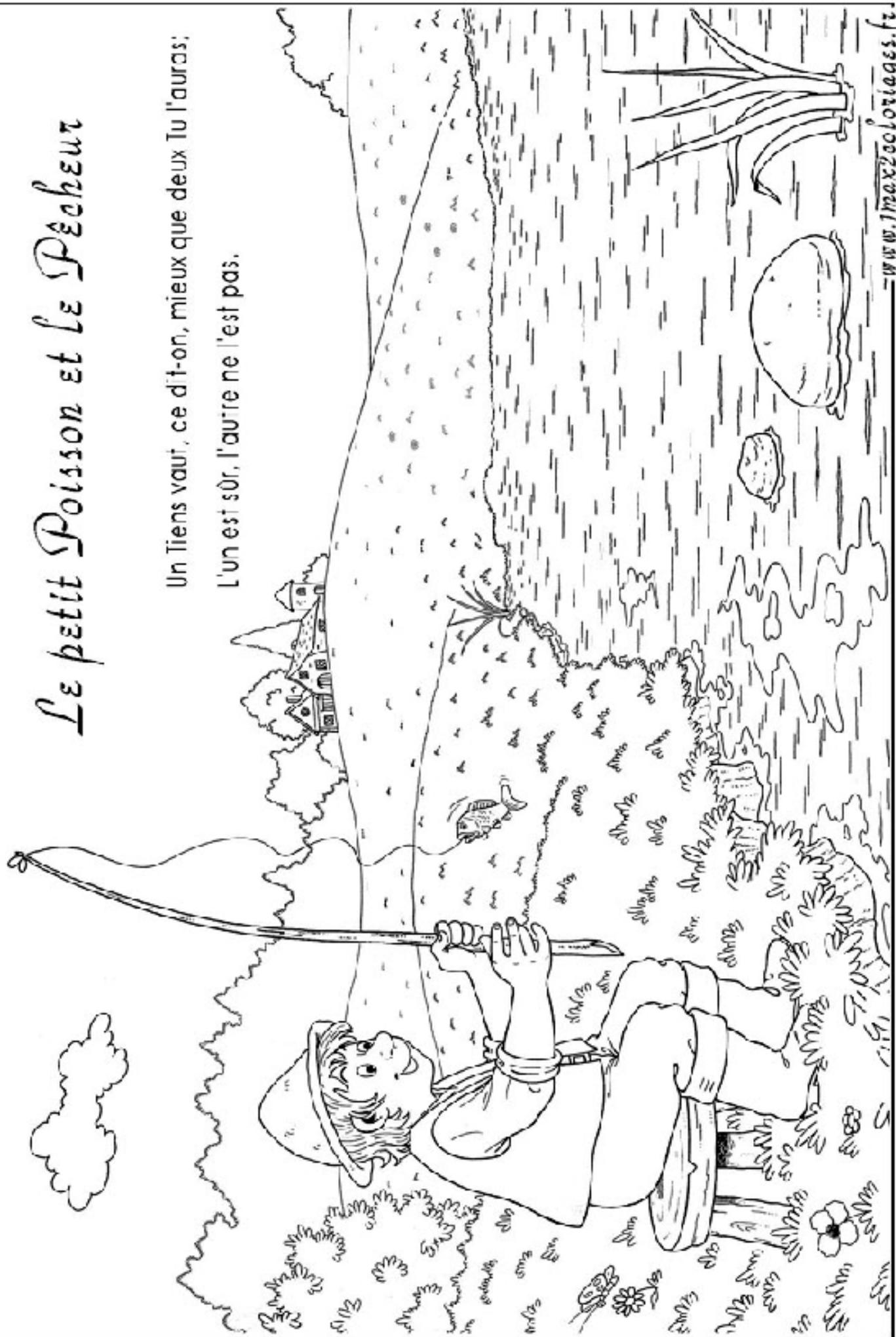
Je tiens pour moi : je considère
 • Carpeau : petite carpe •
fretin : petit poisson • chère :
 nourriture • festin : bon repas •
gibecière : sac en bandoulière où
 l'on et ce qu'on a attrapé •
Carpillon : petite carpe • Partisan
 : financier qui s'occupe de
 recouvrer (encaisser) les impôts •
répartit : répond • Prêcheur : qui
 donne des leçons



Jean de La Fontaine

Le petit Poisson et le Pêcheur

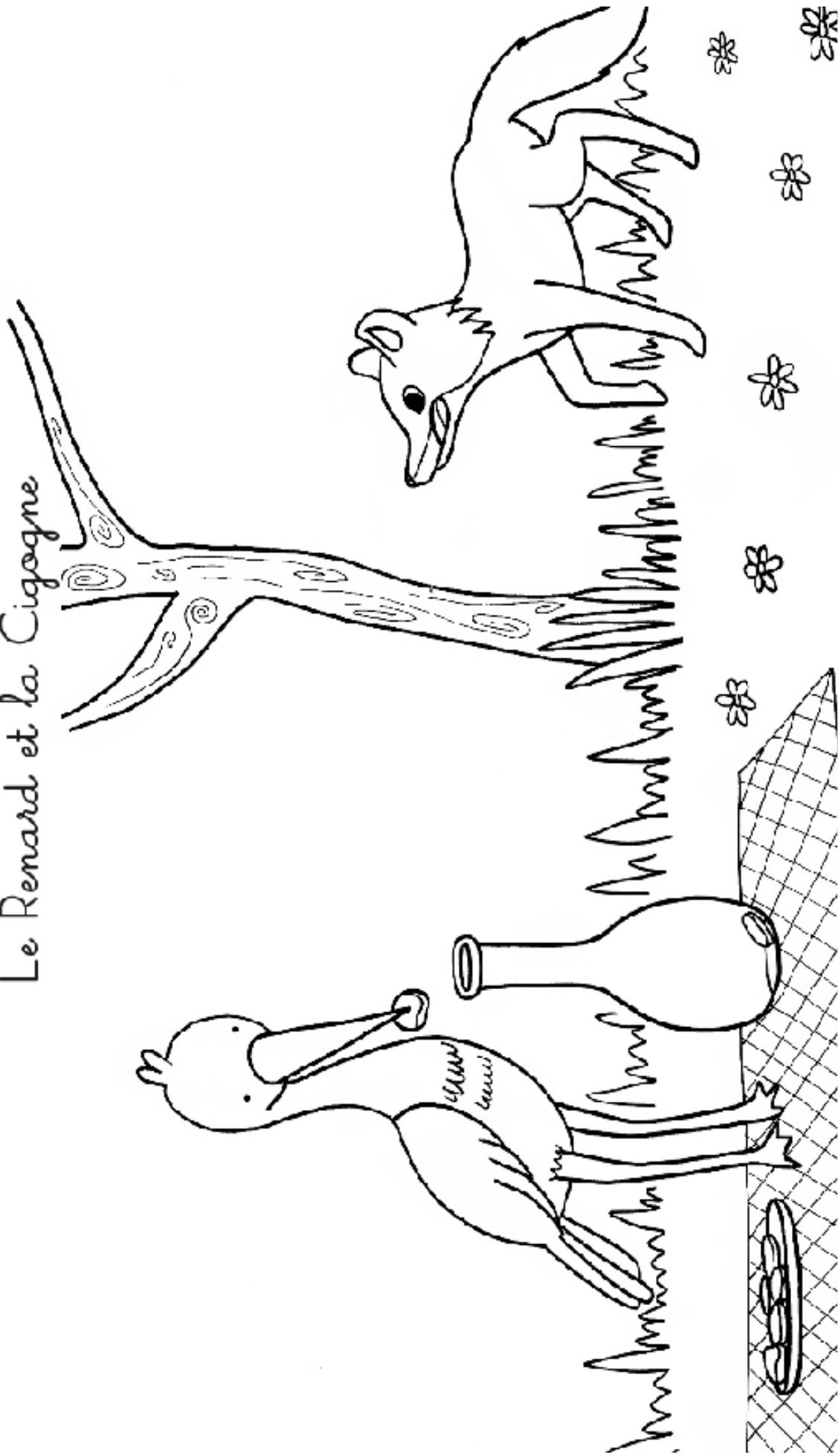
Un Tiens vaut, ce d'i-on, mieux que deux Tu l'auras;
L'un est sûr, l'autre ne l'est pas.



Compère le Renard se mit un jour en frais,
 et retint à dîner commère la Cigogne.
 Le régal fut petit, et sans beaucoup d'apprêts ;
 Le galand pour toute besogne
 Avait un brouet clair (il vivait chichement).
 Ce brouet fut par lui servi sur une assiette :
 La Cigogne au long bec n'en put attraper miette ;
 Et le drôle eut lapé le tout en un moment.
 Pour se venger de cette tromperie,
 À quelque temps de là, la Cigogne le prie.
 Volontiers, lui dit-il, car avec mes amis
Je ne fais point cérémonie.
 À l'heure dite il courut au logis
 De la Cigogne son hôtesse,
Loua très fort la politesse,
 Trouva le dîner cuit à point.
 Bon appétit surtout ; Renards n'en manquent point.
 Il se réjouissait à l'odeur de la viande
 Mise en menus morceaux, et qu'il croyait friande.
 On servit, pour l'embarrasser,
 En un vase à long col et d'étroite embouchure
 Le bec de la Cigogne y pouvait bien passer,
 Mais le museau du Sire était d'autre mesure.
 Il lui fallut à jeun retourner au logis,
 Honteux comme un Renard qu'une Poule aurait pris,
 Serrant la queue, et portant bas l'oreille.
 Trompeurs, c'est pour vous que j'écris :
 Attendez-vous à la pareille.

Compère : ici, Monsieur • se
mi un jour en frais : fit
 des dépenses importantes •
commère : ici, madame •
régal : repas • sans
beaucoup d'apprêts : simple
 • galand : s'écrit aujourd'hui
 galant, personnage flatteur •
brouet : bouillon •
chichement : pauvrement •
lapé : léché • je ne fais
point cérémonie : je ne crée
 pas de difficultés • logis :
 maison • hôtesse : personne
 qui invite • loua :
 complimenta • friande :
 appétissante • embouchure :
 entrée • à jeun : n'ayant
 pas mangé • portant bas
l'oreille : honteux

Le Renard et la Cigogne



Dans cette fable, Jean de la Fontaine raconte comment le manque de délicatesse est puni. Le renard avait invité la cigogne à dîner, en lui servant une soupe sur une assiette impossible pour la manger avec son bec. Pour se venger, la cigogne prépare un délicieux dîner... qu'elle sert dans un long vase étroit ! Colore cette fable !

C'est un trou de verdure où chante une rivière,
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu, Dort ; il est étendu
dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Arthur Rimbaud

Haillons d'argent : les haillons sont des vêtements déchirés. Ici, gouttes d'eau où s'accroche la lumière • petit val : une vallée étroite qui donne l'impression d'un endroit abrité • cresson : plante se consommant en salade ou crue • la nue : le ciel • faire un somme : dormir • la nue : le ciel

TU PEUX T'INSPIRER DE CES DESSINS POUR FAIRE TON ILLUSTRATION DE POÉSIE.



Perdu au milieu de la ville
L'arbre tout seul à quoi sert-il ?

Les parkings, c'est pour stationner
Les camions pour embouteiller,
Les motos pour pétarader,
Les vélos pour se faufiler.

L'arbre tout seul à quoi sert-il ?

Les télévisions c'est pour regarder,
Les transistors pour écouter,
Les murs pour la publicité,
Les magasins pour acheter.

L'arbre tout seul à quoi sert-il ?

Les maisons c'est pour habiter,
Le béton pour embétonner,
Les néons pour illuminer,
Les feux rouges pour traverser.

L'arbre tout seul à quoi sert-il ?

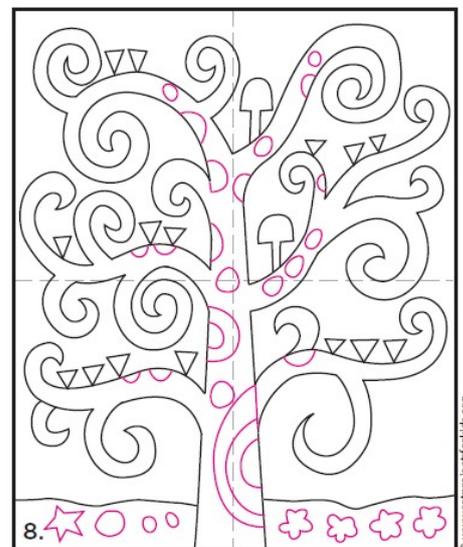
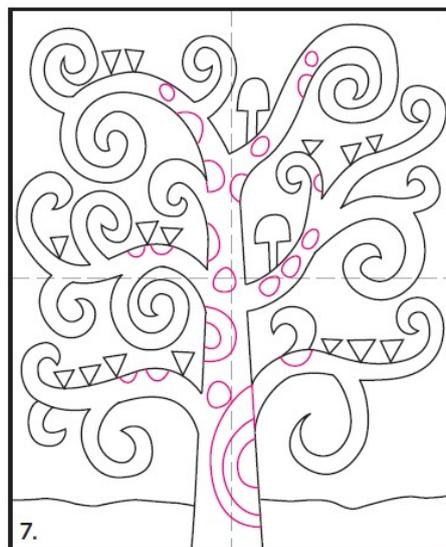
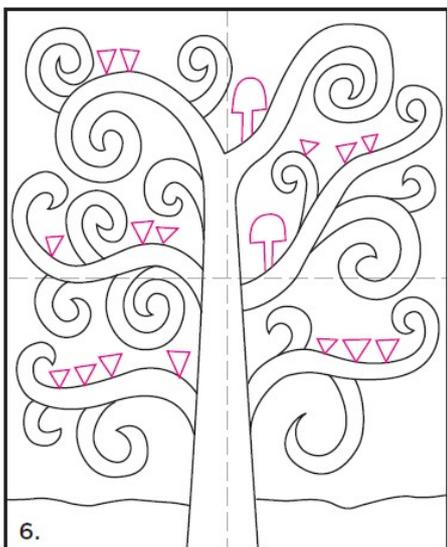
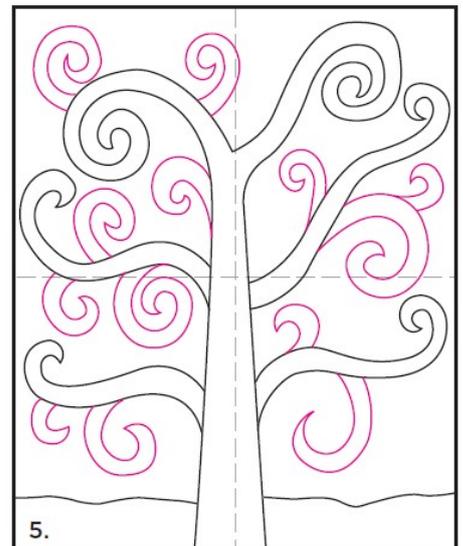
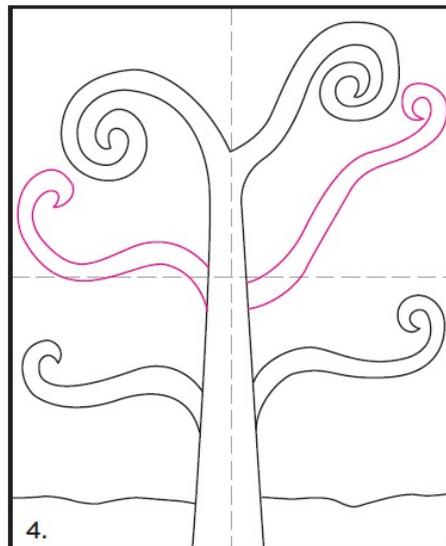
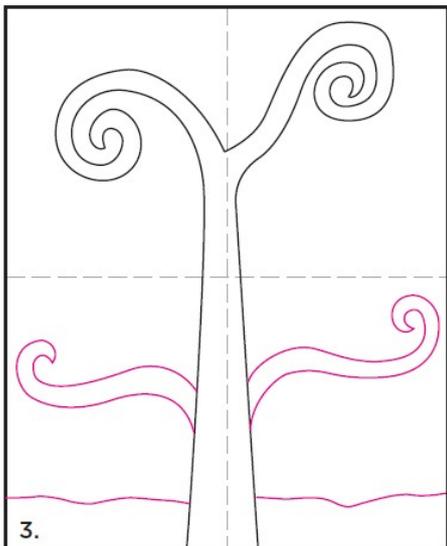
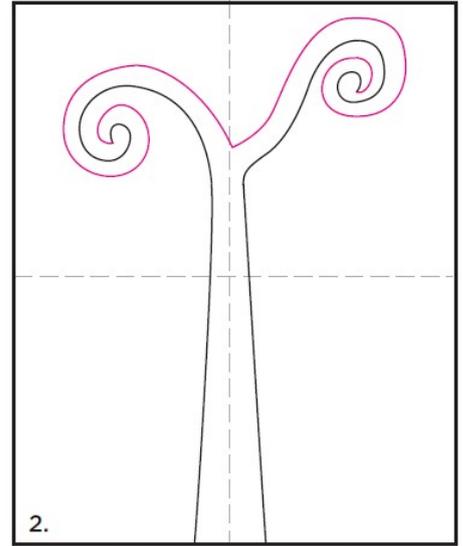
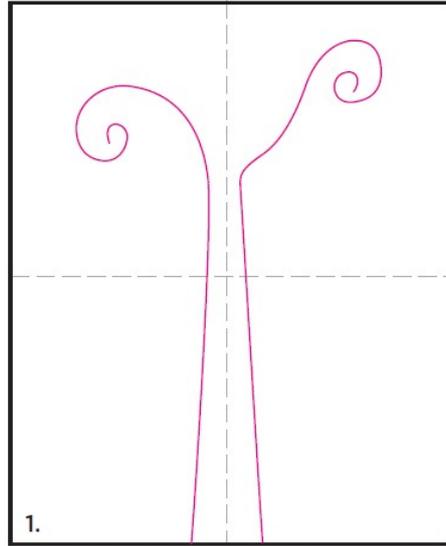
Les ascenseurs c'est pour grimper,
Les présidents pour présider
Les monstres pour se dépêcher,
Les mercredis pour s'amuser.

L'arbre tout seul à quoi sert-il ?

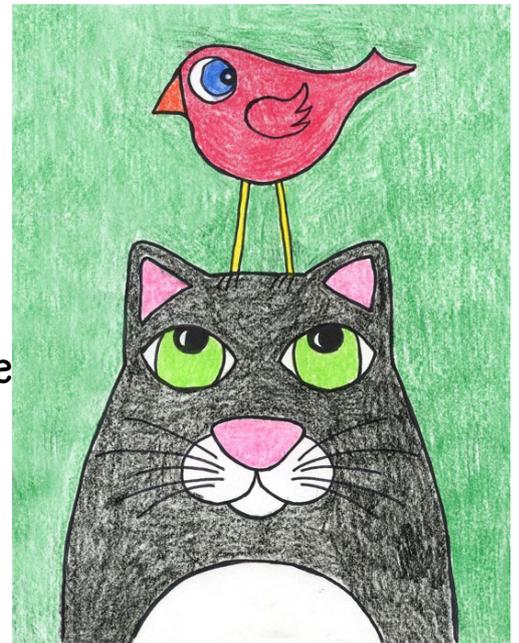
Il suffit de le demander
A l'oiseau qui chante à la cime.



POUR ILLUSTRER TA POÉSIE, TU PEUX ESSAYER DE DESSINER UN ARBRE À LA MANIÈRE DE KLEE.



Un village écoute désolé
Le chant d'un oiseau blessé
C'est le seul oiseau du village
Et c'est le seul chat du village
Qui l'a à moitié dévoré
Et l'oiseau cesse de chanter
Le chat cesse de ronronner
Et de se lécher le museau
Et le village fait à l'oiseau
De merveilleuses funérailles
Et le chat qui est invité
Marche derrière le petit cercueil de paille
Où l'oiseau mort est allongé
Porté par une petite fille
Qui n'arrête pas de pleurer
«Si j'avais su que cela te fasse tant de peine
Lui dit le chat,
Je l'aurais mangé tout entier
Et puis j'aurais raconté
Que je l'avais vu s'envoler
S'envoler jusqu'au bout du monde
Là-bas où c'est tellement loin
Que jamais on n'en revient
Tu aurais eu moins de chagrin
Simplement de la tristesse et des regrets.»

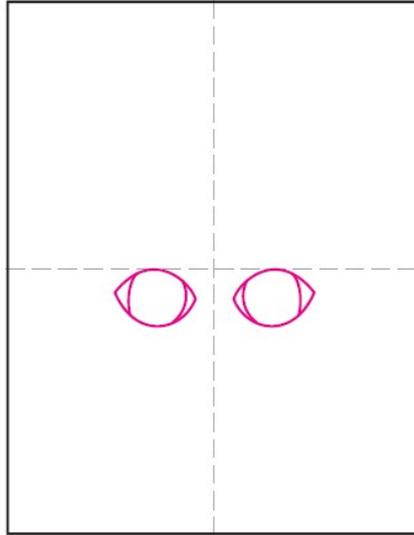
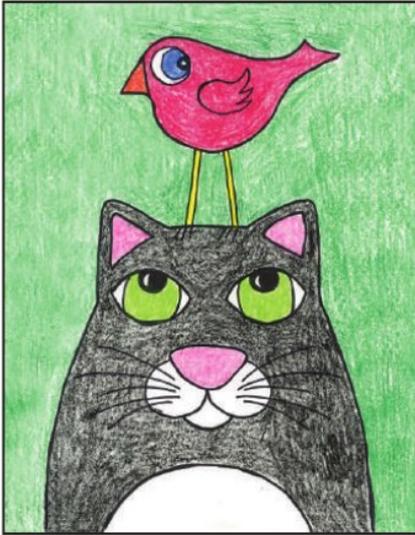


Il ne faut jamais faire les choses à moitié.

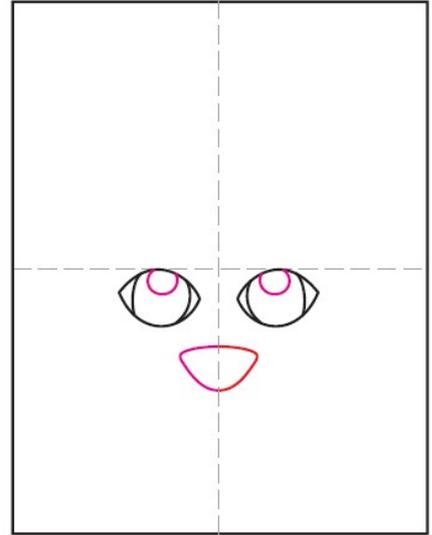
Jacques Prévert

TU PEUX T'INSPIRER DE CE DESSIN POUR FAIRE TON ILLUSTRATION DE POÉSIE.
N'OUBLIE PAS DE LE COLORIER.

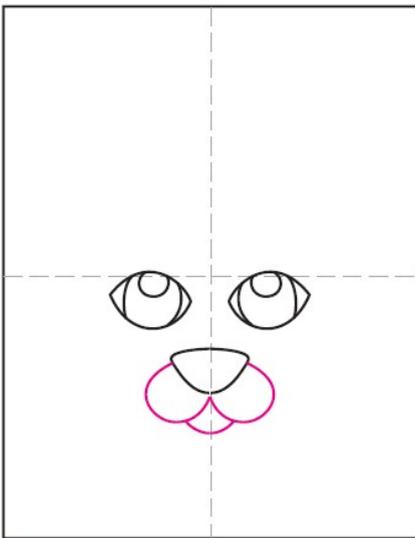
Oiseau sur un chat



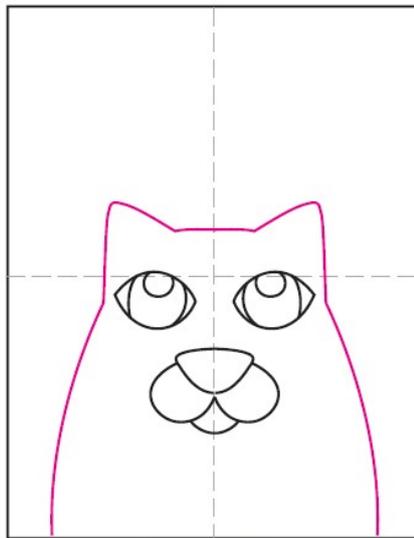
1. Dessiner deux yeux de chat.



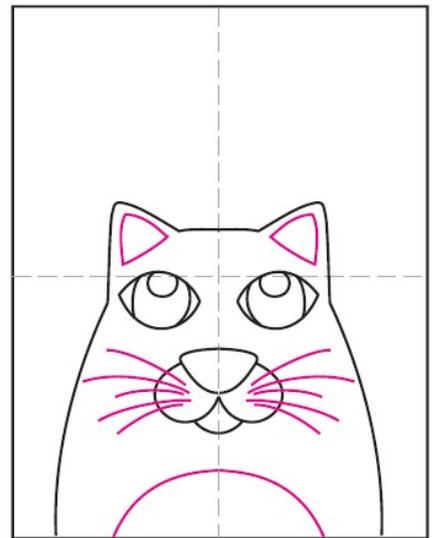
2. Ajouter les pupilles et le nez.



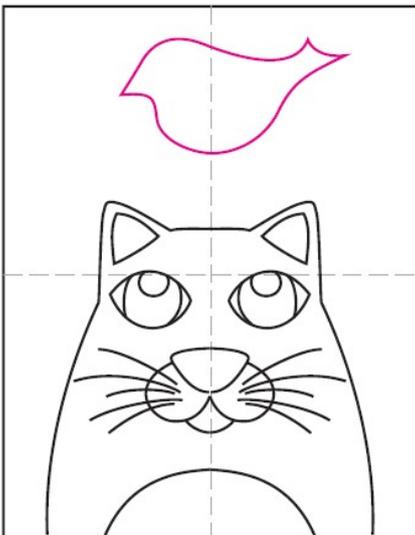
3. Dessiner la bouche sous le nez.



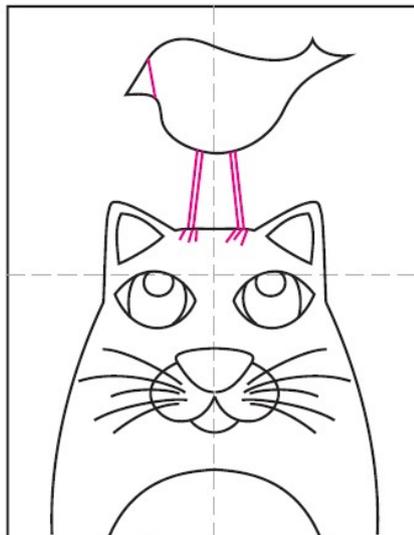
4. Dessiner la tête et le corps du chat.



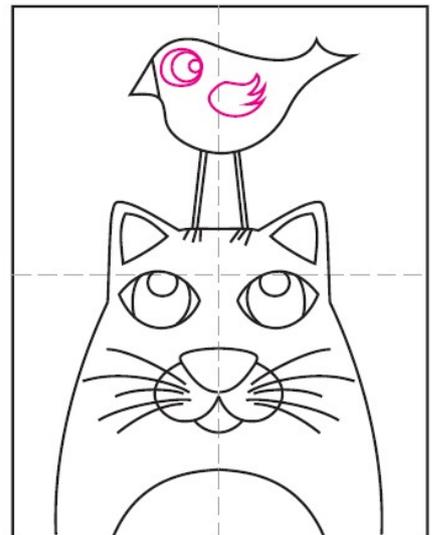
5. Ajouter les oreilles, les moustaches et le ventre.



6. Dessiner l'oiseau.



7. Ajouter les jambes et le bec.



8. Terminez avec les yeux et l'aile. Colorier.